

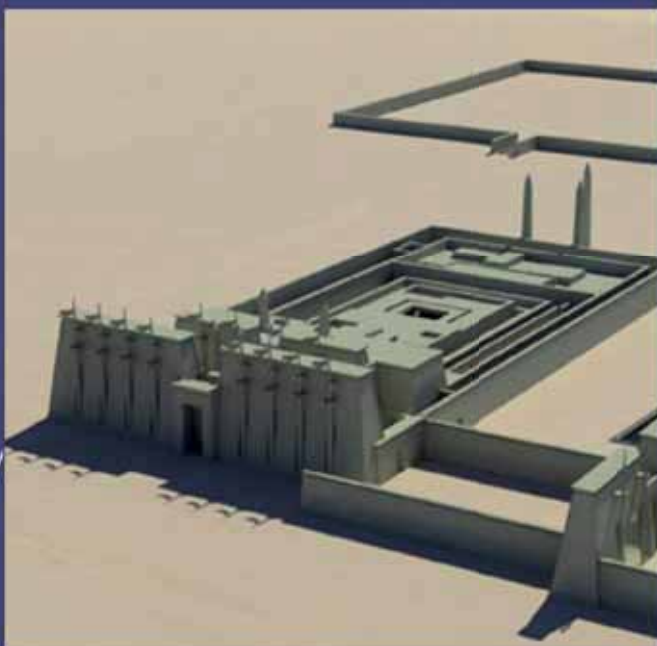
AKHENATON

LA CONSTRUCTION DE LA LUMIÈRE

Exposition virtuelle 3D



DOSSIER DE PRESSE





La Construction de la Lumière

Archéologie
Nouvelles technologies
Architecture et urbanisme

Exposition du 6 au 20 avril 2011 à l'Espace Vacluse
tous les jours de 10.00 à 19.00

réalisée par le Centre d'égyptologie
et Archéotransfert / Archéovision - Plate-forme technologique 3D



avec l'aide du Conseil général de Vaucluse



de la Région Provence Alpes Côte d'Azur



et de la CASDEN Banque Populaire



avec le concours du Campus des Sciences et Techniques



Les nouvelles technologies numériques sont aujourd'hui largement utilisées dans la recherche égyptologique.

Cette exposition, consacrée à la connaissance de l'architecture et de l'urbanisme d'une cité antique retrouvée, s'appuie en particulier sur des découvertes archéologiques, des restitutions virtuelles 3D produites par l'équipe du CNRS de l'université Montaigne de Bordeaux 3, des films produits par le Centre d'égyptologie, des gravures du XIX^e siècle.

Ce volet virtuel, parfaitement adaptable et associé aux autres événements du projet, est plus particulièrement destiné à un public de scolaires, collégiens, lycéens.

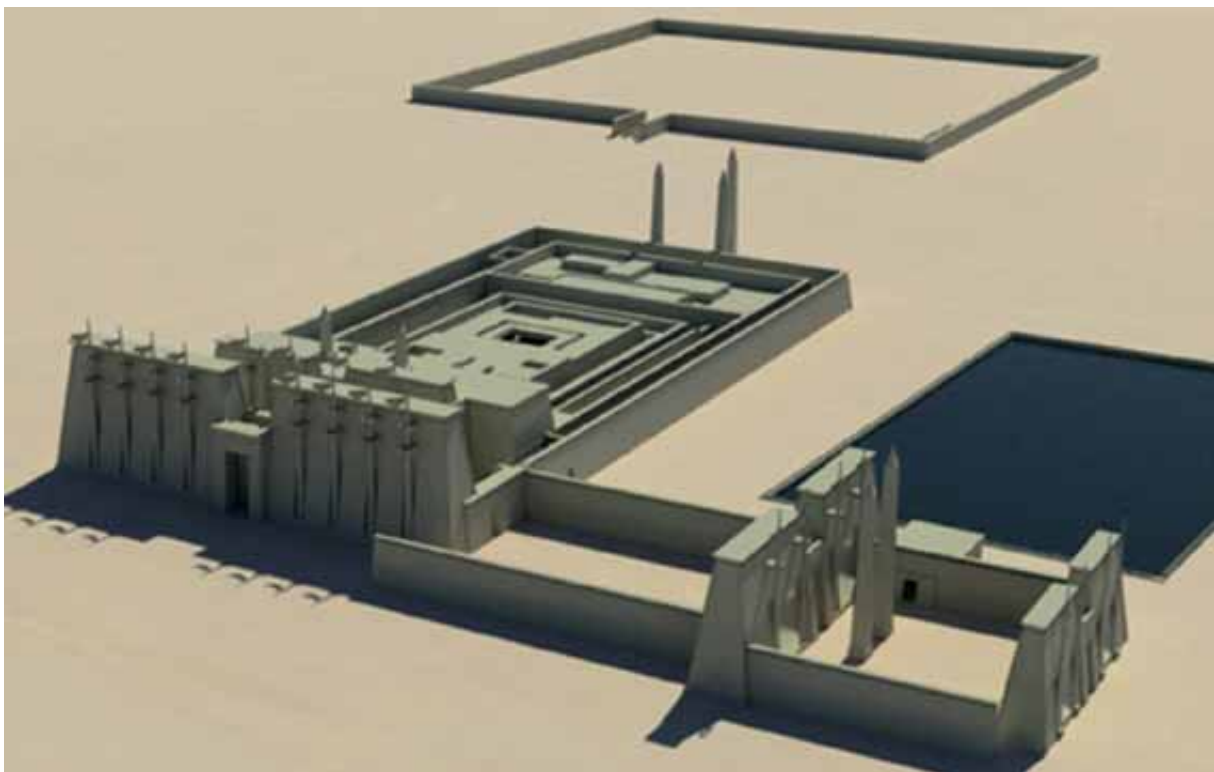


fig. 1

Construire la lumière

c'est

pour Akhénaton,

- . construire une théologie dont l'élément essentiel est la lumière
- . construire des monuments nouveaux dédiés au culte solaire
- . inventer de nouvelles techniques de construction

pour les chercheurs, égyptologues, archéologues...

- . mettre au jour des monuments qui étaient voués à la disparition
- . faire la lumière à partir d'une documentation riche mais complexe
- . tenter de construire l'histoire à partir d'éclairages nouveaux

Akhénaton - Néfertiti - Toutânkhamon

Une histoire hors du commun

Akhénaton, Néfertiti, Toutânkhamon sont des noms universellement connus. Akhénaton, pharaon atypique, Néfertiti, reine de beauté, Toutânkhamon, leur célèbre héritier et tout un cortège de princesses forment, à la fin de l'illustre XVIII^e dynastie, une famille royale au destin remarquable. Le culte d'Aton (le dieu unique d'Akhénaton) peut être considéré comme le premier monothéisme historique.



fig. 2

Un art exceptionnel

L'art amarnien, reflet de la doctrine politico-religieuse d'Akhénaton est peut-être l'art le moins réaliste que l'Égypte ait connu. Les pièces archéologiques sont parmi les plus spectaculaires de l'art égyptien. Elles sont donc aussi parmi les plus célèbres. L'architecture se démarque également de celles des époques antérieures puis postérieures.

Un contexte de découvertes récentes

L'événement est d'un grand intérêt scientifique car depuis une quinzaine d'années, aussi bien au travers des découvertes archéologiques que de l'exploration des réserves des musées, un certain nombre d'objets concernant l'époque amarnienne sont sortis et des études récentes ont permis de progresser tant dans le domaine des connaissances historiques, que dans ceux de l'étude de la religion ou de l'évolution artistique.

De récentes découvertes dans la Vallée des Rois redonnent l'espoir de retrouver peut-être intacte(s) la tombe (ou les tombes) de Néfertiti et des 6 filles du couple royal.

Le règne d'Akhénaton

L'Égypte de la glorieuse XVIII^e dynastie est le plus puissant empire de son temps. Elle s'étend de la Syrie, à l'Est, jusqu'à la quatrième cataracte du Nil, au Sud.



fig. 3

gique de son projet : sans totalement faire disparaître les nombreuses divinités adorées en Égypte, il célèbre le culte d'un "dieu unique", Aton, auquel il dresse des temples à l'architecture elle aussi unique dans toute l'histoire de l'Égypte, longue de quatre millénaires. Le roi et son épouse sont très souvent représentés lors du rite d'adoration sous les rayons d'Aton.

La famille royale amarnienne, dont les contemporains ont voulu faire disparaître toute trace, se composait surtout du roi, de la reine, de leurs six filles (dont une régna probablement après son père) et de Toutânkhamon, fils d'Akhénaton.

L'importance de la reine Néfertiti a trouvé, voici un siècle exactement, un écho emblématique : le fameux buste de Berlin, découvert en 1912 par les Allemands à Tell el-Amarna.

Le pouvoir royal est à son apogée sous Amenhotep III, père d'Akhénaton, et les cultes suscitent la profusion des représentations divines. On peut même parler d'un polythéisme exubérant.

Au cours de l'affirmation de la réforme d'Akhénaton, on assiste à une évolution artistique sans précédent. Ce règne est celui d'un roi bâtisseur.

Le contexte économique, politique et religieux à l'avènement d'Akhénaton favorise sans aucun doute à la fois la réforme et cette frénésie liée à la construction d'édifices religieux.

De nouvelles techniques de construction sont employées, d'abord à Karnak puis à Amarna, mais aussi sur d'autres sites. Les *talatat* (pierres en grès) sont au centre de la mise en place d'un nouveau système de construction.

Akhénaton se distingue de tous les pharaons qui se sont succédé par la nature théolo-

Les thèmes de l'exposition

Premiers essais de restitution des temples égyptiens au début du XIX^e siècle

Les savants de la fameuse Expédition d'Égypte (1798-1801), menée par Bonaparte, ont réalisé dans la vallée du Nil des dessins et relevés d'une telle précision sur le plan de l'architecture que ces documents peuvent être considérés comme les premiers essais de restitution des monuments égyptiens.

L'architecte Jean-Baptiste Lepère (1761-1844) fut membre scientifique de l'Expédition et fut élu à l'Institut d'Égypte, créé par Bonaparte. Il exerça son talent sur certains sites dont en particulier ceux de la région thébaine : Karnak, Médinet-Habou, le Ramesseum, la Vallée des Rois. Il excella dans les scènes d'intérieur colorées en clair-obscur. Outre les dessins d'architecture, ses vues perspectives, figurant dans la *Description de l'Égypte*, offrent de la profondeur au dessin et peuvent être agrémentées de personnages donnant l'échelle. Ces dernières sont en même temps des restitutions des monuments, imaginés dans leur époque. Certaines planches, parfois coloriées, autorisent l'imagination car elles sont animées d'une présence sacerdotale ; il s'agit de documents rares.

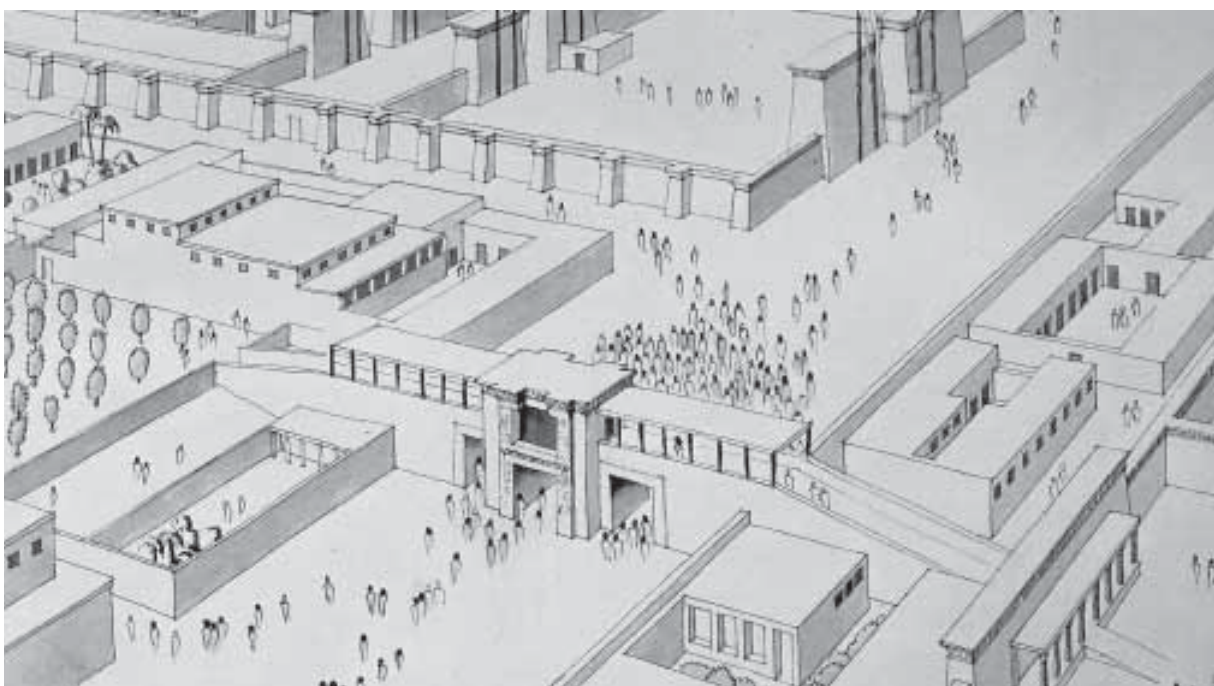
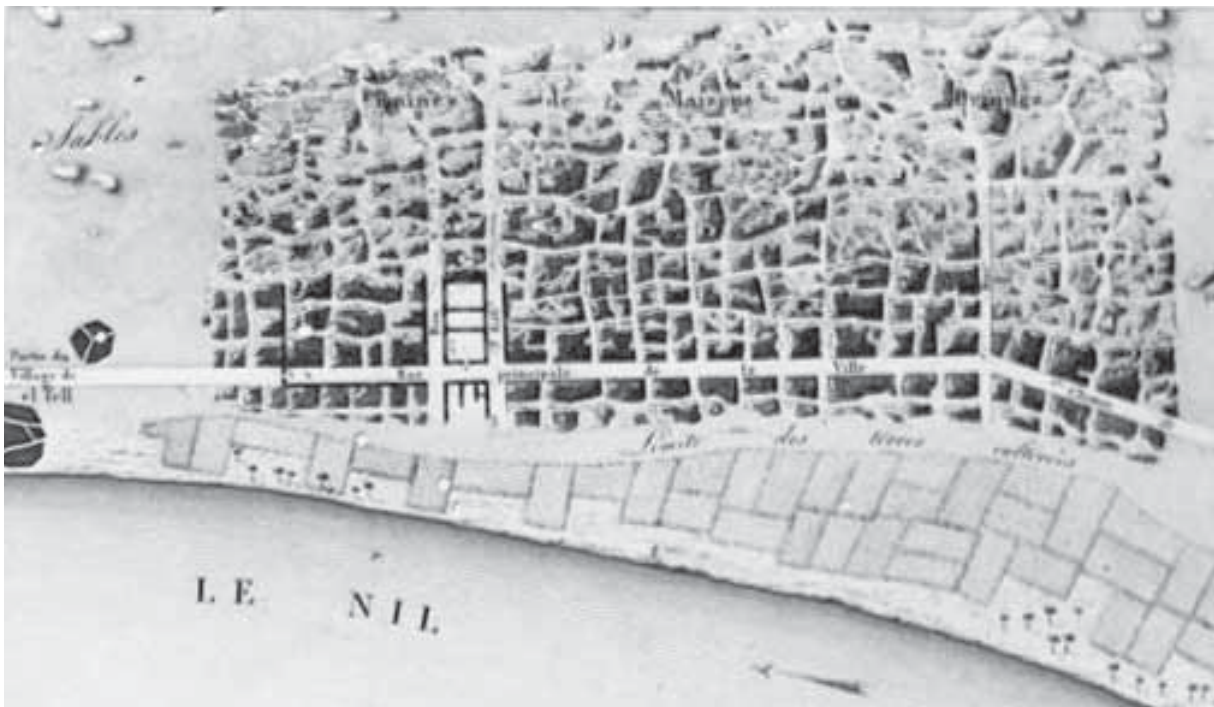
fig. 4



De la documentation à la restitution de la cité d'Akhénaton

Si le site d'Amarna a été repéré dès le XVIII^e siècle, sans toutefois être identifié, le relevé du plan et de certains monuments de la ville par les soins d'Edmé Jomard dans la *Description de l'Égypte*, Antiquités, Vol. 4, pl. 63, marque un point de départ important pour son étude. Depuis le début du XX^e siècle, diverses missions allemandes et anglaises ont réuni et livré une importante documentation qui, augmentée des résultats de la recherche actuelle, permet de réaliser des restitutions virtuelles 3D scientifiquement irréprochables.

fig. 5 & 6



L'architecture des temples sous le règne d'Akhénaton

Les gravures du début du XIX^e siècle, tirées de la *Description de l'Égypte*, nous permettent de comparer l'architecture des temples construits du début du Nouvel Empire jusqu'à l'époque gréco-romaine avec l'architecture originale adoptée pour les temples de l'époque d'Akhénaton, visibles sur les restitutions virtuelles 3D. En particulier, à l'époque d'Akhénaton, les temples sont faits uniquement de petits blocs de grès appelés *talatat* ; ils ne disposent pas de toits et les pylônes sont construits sans fruit.

fig. 7



fig. 8



Le site de Tell el-Amarna en Moyenne Égypte

Dès le début du XVI^e siècle, le regard d'un savant nommé Sicard fut attiré par l'étrangeté de représentations gravées sur une stèle dans un cirque rocheux de Moyenne Égypte.

Après d'autres observations remarquables, des fouilles allemandes et anglaises se succèdent sur le site.

Les cartes et plans, les photographies aériennes et les relevés des fouilles, mais encore les plans dessinés et gravés par les Égyptiens de l'Antiquité dans les tombes d'Amarna, permettent des restitutions des monuments de la ville depuis les années 1920.

Au début du XX^e siècle, les dessinateurs ont pu effectuer des relevés des décors peints des palais et maisons d'Amarna dont beaucoup aujourd'hui n'existent plus.



fig. 9

Amarna aujourd'hui

Il est important de connaître le site de Tell el-Amarna actuel pour comprendre le tour de force de savants pour restituer les monuments et la ville dans son ensemble. On peut voir en particulier le site de Tell el-Amarna, la stèle frontière dite U, les vestiges des temples et palais d'Amarna, la Maison du roi et la Maison de l'Est, la tombe royale, les tombes des nobles.



fig. 10

Les tombes d'Amarna

Les tombes d'Amarna ont livré de nombreuses représentations. Outre les cultes, diverses cérémonies, des scènes montrant la famille royale..., les artistes égyptiens ont dessiné et gravé les temples et autres constructions de la ville.

Les relevés des égyptologues participent à la compréhension des monuments et de l'organisation de la ville.



fig. 11

La découverte des tombes amarniennes dans la Vallée des Rois

Les tombes de l'époque amarnienne découvertes dans la Vallée des Rois ont apporté, quelquefois un très riche mobilier funéraire ou des décors somptueux, mais surtout des informations aussi nombreuses que déterminantes pour la reconstitution de cet épisode historique.

La KV 22 (Amenhotep III, père d'Amenhotep IV / Akhenaton) a été découverte par Devilliers, Jollois et René au cours de l'Expédition d'Égypte de Bonaparte en 1799.

La KV 23 (Aÿ, successeur de Toutânkamon) a été découverte par Giovanni Battista Belzoni en 1816.

La KV 46 (Youya et Touya, parents de Tiy, épouse d'Amenhotep III) a été découverte par James Edward Quibell en 1905.

La KV 55 (Amenhotep IV / Akhenaton – hypothèse la plus probable) a été découverte par Edward Russell Ayrton en 1907.

La KV 57 (Horemheb, successeur de Aÿ) a été découverte par Edward Russell Ayrton le 22 février 1908.

La KV 62 (Toutânkhamon, fils d'Akhenaton) a été découverte par Howard Carter le 4 novembre 1922.



fig. 12

Les partenaires du projet

Pour concevoir l'exposition "Akhénaton. La Construction de la Lumière", le Centre d'égyptologie s'est associé à la plateforme technologique 3D Archéotransfert de l'Institut Ausonius (CNRS et Université Michel de Montaigne – Bordeaux 3) qui a réalisé les restitutions virtuelles 3D de la ville d'Amarna, de ses temples, palais et villas.

Cette exposition est présentée en partenariat avec la CASDEN Banque Populaire, qui soutient les projets du Centre d'égyptologie depuis 2008. Après l'exposition "Égypte Grandes expéditions XVIII^e & XIX^e siècles" qui a eu lieu en Vaucluse durant l'été 2010, c'est le volet virtuel du projet "Akhénaton" qui est aujourd'hui présenté à Avignon.

À l'occasion de cette exposition, la CASDEN, banque de l'Éducation, de la Recherche et de la Culture, diffusera dans son réseau de Délégations Départementales un DVD comprenant 7 films présentant les premières constructions d'Akhénaton, le site d'Armana, le contexte des découvertes, ou encore les *talatat*, les fameux blocs de grès utilisés dans les constructions d'Akhénaton. Un matériau à la disposition des enseignants qui souhaiteraient le présenter à leurs élèves. La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Conseil général de Vaucluse ont apporté une aide financière à l'étude du projet et à son organisation. L'Espace Vaucluse est mis à la disposition du Centre d'égyptologie par le Conseil général de Vaucluse.

Enfin, le Campus des sciences et techniques d'Avignon a apporté une contribution à cette exposition par le biais de constructions liées à la scénographie. Cette participation illustre la volonté des organisateurs de l'événement de l'inscrire dans un réseau de collèges et de lycées.

fig. 13



Le Centre d'égyptologie

Depuis sa création en 1988, le Centre d'égyptologie développe de nombreuses activités égyptologiques qui complètent, sur certains plans (publications, formations, informations, projets, événements, échanges...) celles de l'égyptologie institutionnelle tout en bénéficiant de la collaboration des professionnels : universitaires et chercheurs.

Les activités proposées ont permis à un large public d'amateurs et d'étudiants d'appréhender cette science de manière peu conventionnelle, dans des lieux très divers à Avignon ou ailleurs dans les départements de Vaucluse et du Gard.

L'organisation d'événements, de séminaires, de conférences et de cours (écriture hiéroglyphique ou civilisation et archéologie égyptiennes), et la participation des grands noms de l'égyptologie (Jean-Philippe Lauer, Jean Leclant, Jean Yoyotte, Jean Vercoutter, Nicolas Grimal, etc.), ont fait la renommée de la structure.

Depuis 2004, le Centre d'égyptologie travaille sur un important projet d'exposition égyptologique internationale. Déjà, une exposition a été organisée en Vaucluse en été 2010, "Égypte Grandes expéditions XVIII^e & XIX^e siècles".

Depuis 1996, le Centre d'égyptologie a créé et développé la revue *Égypte Afrique & Orient*, une publication trimestrielle unique en son

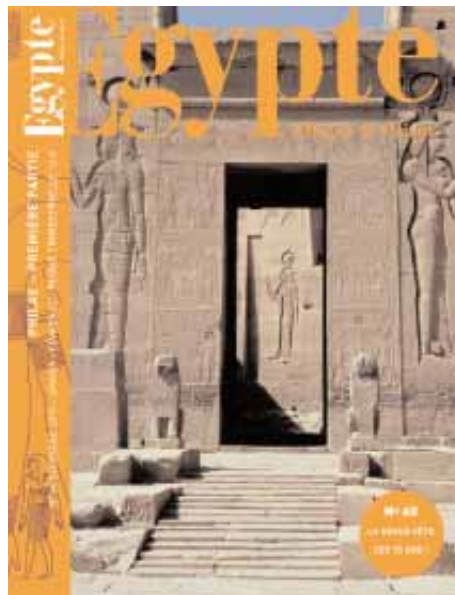


fig. 14

genre, qui, elle aussi, bénéficie de la collaboration des égyptologues européens les plus avisés. Cette publication fête cette année ses 15 ans et son 60^e numéro.

Cette revue trimestrielle d'égyptologie est actuellement l'activité la plus prestigieuse du Centre d'égyptologie. Sa rédaction est organisée autour d'égyptologues réputés. Par sa diffusion internationale, elle contribue largement à la renommée de l'association dans le monde de l'égyptologie. Elle

est diffusée à Paris, en particulier au musée du Louvre, à l'Institut Khéops, à la librairie Cybèle, spécialisée en égyptologie et archéologie, mais elle est distribuée essentiellement par abonnement, dans les pays de l'Union européenne et dans d'autres pays : Égypte, Argentine, Australie, Brésil, Canada, Israël, Mexique, États-Unis... Un article est consacré à l'exposition dans le N° 61 de mars 2011.

Présidente du Centre d'égyptologie : Sabine Pizzarotti

Directeur de la revue *Égypte Afrique & Orient* : Thierry-Louis Bergerot

Crédits photographiques

- fig. 1 Le temple de Karnak au temps d'Akhénaton © Archéotransfert
fig. 2 Akhénaton représenté en sphinx © Museum August Kestner de Hanovre
fig. 3 Buste d'Akhénaton © Museum August Kestner de Hanovre
fig. 4 Vue perspective colorisée de la cour intérieure du temple de Philae, prise sous le portique du grand temple par Jean-Baptiste Lepère, *Description de l'Égypte, Antiquités I*, pl. 18.
fig. 5 Plan du site de Tell El-Amarna, par Edmé Jomard, *Description de l'Égypte, Antiquités IV*, pl. 63.
fig. 6 Restitution ancienne du centre-ville d'Amarna par Ralph Lavers, d'après J.D.S. Pendlebury, *The City of Akhenaton*, vol. 3, Londres, 1951, pl. II.
fig. 7 Restitution du grand temple d'Aton à Amarna (détail) © Archéotransfert
fig. 8 Restitution du petit temple d'Aton à Amarna (détail) © Archéotransfert
fig. 9 Décor de palais amarnien. Fac-similé, d'après J.D.S. Pendlebury, *The City of Akhenaton*, vol. 3, Londres, 1951.
fig. 10 Vestige de la Maison du roi © D. Farout
fig. 11 Vue d'un relief de tombe. Amarna, d'après N. de Garis Davies, *The Rock Tombs of el-Amarna*, 6 vol., EEF, Londres, 1903-1908.
fig. 12 Vue de l'intérieur de la tombe de Toutânkhamon au moment de sa découverte. Photographie de Harry Burton © Griffith Institute, University of Oxford.
fig. 13 Restitution d'un colosse d'Akhénaton du temple d'Aton à Karnak (détail) © Archéotransfert
fig. 14 Couverture du N° 60 de la revue du Centre d'égyptologie, *Égypte Afrique & Orient*.

Musiques

Les musiques de l'exposition et du DVD ont été composés par Sankalpo

Contacts presse

CASDEN Banque Populaire
Stéphanie Guillas
01 64 80 34 62
stephanie.guillas@casden.banquepopulaire.fr

Agence Auvray & Associés
Amélie Baylac-Jeantet
01 58 22 21 15
a.baylac-jeantet@auvray-associés.com

Centre d'égyptologie
Thierry-Louis Bergerot
06 10 83 19 44
thierry.bergerot@hotmail.fr